

Château-Trompette

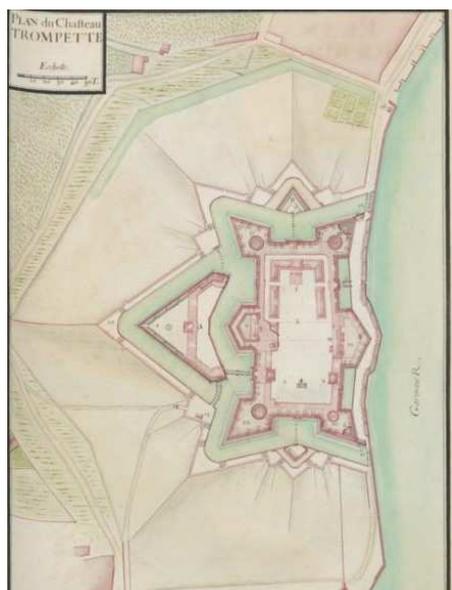
Type : fort

Ingénieurs : Pierre de Conty d'Argencourt, André de Serre, Louis-Nicolas de Clerville, Nicolas Payen, Nicolas Desjardins, Sébastien le Prestre de Vauban

Commune : Bordeaux

Département/ Région : Gironde, Aquitaine

Coordonnées : 44°50'45" N ; 0°34'20" E



« Château Trompette, plan de 1693 » in *Recueil des plans des places du Royaume, divisé par provinces*, faits en l'an 1693, s. l., 1693, vol. 2, pl. 53, gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

Le premier Château-Trompette

Construit en 1453, le premier Château-Trompette est une construction souhaitée par Charles VII après l'expulsion du territoire français des Anglais. Ce premier château ne résiste pas aux troubles de la Fronde de 1648 et est rasé en 1649. En 1653, à la demande de Mazarin, Pierre de Conty d'Argencourt est chargé de sa reconstruction en se basant sur les plans du château de Charles VII. Au décès de d'Argencourt en 1655, André de Serre prend la direction des travaux et reprend les plans de son prédécesseur. L'architecture du château est alors composée de tours semi-circulaires, de fausse-braies et de courtines non remparées. L'ensemble est complété par de casernes. En 1659, Louis XIV décide de le reconstruire et d'en faire une citadelle bastionnée avec glacis, ces derniers forment une sorte d'esplanade face à la ville.

Le second château

La construction du second château Trompette débute en 1664 et s'achève onze ans plus tard. Le chevalier de Clerville est chargé par Colbert de cette reconstruction. Son projet consiste à doubler la forteresse en direction du nord, à compléter l'ensemble pour en faire une citadelle rectangulaire à six bastions et deux demi-lunes. L'ingénieur et architecte Nicolas Payen supervise le chantier sur place pour le chevalier de Clerville, avec l'aide de

Nicolas Desjardins, architecte et ingénieur, qui assure le programme iconographique des murailles extérieures. Les malfaçons de ces bastions casematés mal fondés entraînent des effondrements conséquents en cours de chantier côté fleuve. En 1680, Vauban attire l'attention sur les faiblesses de l'ouvrage pour la défense du fleuve et du port de Bordeaux. Il estime qu'une nouvelle modernisation est nécessaire mais il abandonne le projet pour se consacrer au chantier du triptyque de forteresses de Blaye, fort Paté et fort Médoc (voir fiches correspondantes) en aval. Tout au plus y a-t-il procédé à quelques rectifications mineures.

Le plan relief de 1705, réalisé au 1/200^e, restauré abusivement en 1911, et conservé au Musée des Plans-Reliefs à Paris montre une forteresse rectangulaire à six bastions, et trois demi-lunes. Les bastions d'angle englobent une tour qui sert de cavalier d'artillerie. À l'intérieur, la forteresse est dotée d'un hôtel du gouverneur, de casernes, de corps de garde et d'une chapelle. La principale caractéristique est la décoration de ses murailles extérieures : des plaques avec des hauts reliefs, scandées par des chaînages décoratifs.



Vue aérienne de la place des Quinconces à Bordeaux, site de l'ancien château Trompette, GoogleEarth, 16/07/2010.

État actuel

Il ne subsiste rien du château Trompette. Déclassé en 1785 par Calonne, ministre de Louis XVI, la démolition commence dès l'année suivante malgré l'opposition du Parlement et de la population bordelaise. La Révolution arrête ces démolitions pendant quelques années, mais elles reprennent en 1797, sous le Directoire. En 1808, Napoléon I^{er} cède les terrains et les matériaux à la ville de Bordeaux, cession renouvelée par Louis XVIII. Quelques vestiges de fondations ont été retrouvés durant des travaux de voirie.

Orientation bibliographique

LE BLANC (F Y), FAUCHERRE (N.), *La route des fortifications en Atlantique*. Paris, 2007.

MARCH (A.), « Le Château-Trompette de Bordeaux et son décor architectural » in *Bulletin monumental*, 1996, n°154, p.317-327.

MEALLET (A.), *Promenades dans le Bordeaux du XVIII^e siècle*, Bordeaux, 1979.

REAU (L.), *Les monuments détruits de l'art français, histoire du vandalisme*, vol. 1, Paris, 1959, p. 157.

WARMOES (I.), *Le musée des plans-reliefs*, Paris, 1997, p.57.